

“Oxlajuj B’ak’tun” 21-12-12

Le fonctionnement du calendrier Maya et le 21-12-2012.



Le calendrier Maya repose sur les cycles astronomiques, et plus particulièrement sur celui du Soleil et de Venus, grâce un incroyable travail d’observation et de modélisation réalisé par les scientifiques Mayas ; soit quelques 3000 ans avant que les communautés scientifiques et religieuses européennes ne reconnaissent l’héliocentrisme comme valide ! A chaque jour correspond un numéro de 1 à 13

(découpage temporel représentant aussi l’intensité servant à l’interprétation spirituelle) et un symbole nommé « Nahual » (représentant à la fois une unité de temps, assimilable aux mois, mais aussi une forme d’énergie prédominante influant sur l’unité de temps concernée). A l’inverse du calendrier Grégorien, le calendrier Hab’Solar Maya ne suit pas une logique linéaire, mais cyclique. Ainsi, 13 jours consécutifs présenteront 13 Nahuals différents (au jour 1 tz’inkin, succédera le jour 2 l’x), comme le montre l’illustration ci-contre.



Ce cycle initial se répète jusqu'à créer des métras cycles permettant des projections sur plusieurs milliers d'années :

- Un Winak : vingt jours.
- Un Tun : 18 winaks, soit un an.
- Un K'atun : 20 Tun ou 20 ans.
- Un B'ak'tun : 20 K'atun soit 400 ans.
- Un Oxlajuj B'ak'un : 13 cycles B'ak'tun soit 5200 ans.
- Le plus long compte étant le Alawtun, soit 160 000 B'ak'tun, soit 1,152 millions d'années.

Le 20 décembre 2012 est le dernier jour de l'actuel Oxlajuj Ba'k'tun, la fin du treizième B'ak'tun, et au 21 décembre commencera un nouveau cycle du calendrier ; le 1^{er} janvier de l'an 1 si l'on se réfère à la logique grégorienne. Ce calendrier demeure valide pour des millions de Mayas vivant actuellement au Guatemala, Honduras, El Salvador, Belize et au Chiapas (sud du Mexique).

Les prophéties Mayas du 21 décembre 2012.

La mesure cyclique du temps en comptes larges, liant intensités (nombres) et énergies (symboles), permet d'attribuer un caractère quasi unique et une interprétation à chaque jour. Pour cela il est aussi correct de parler de calendrier astronomique que de calendrier astrologique. A travers les textes sacrés du Popol Wuj, du Chilam Balam ou du Codex dit « de Madrid », les guides spirituels Mayas interprètent le temps passé, présent et futur ; les trois niveaux étant indissociables. Avant la colonisation espagnole, les Mayas disposaient de milliers de textes sacrés comme ces derniers, utilisés ou rédigés pour ou par la pratique de la divination astrologique. Toutefois, l'église catholique ayant souhaité la disparition totale des croyances Mayas pour imposer « sa vérité », toutes traces de ces écrits ont été effacées à travers de grands autodafés. Les trois uniques textes demeurant exploitables à ce jour sont la propriété de musées européens (Paris, Madrid et Berlin).

Le mystère régnant autour des interprétations est tel, que certains pays ont saisi l'opportunité de prophétiser la fin du monde autour d'une très fructueuse industrie cinématographique et de produits dérivés, sans aucune référence valide à l'interprétation du peuple Maya.

Les guides spirituels Mayas considèrent la fin de ce cycle comme le commencement d'une nouvelle aire spirituelle, politique et sociale, comme le temps de la prise de responsabilité de l'Homme face à la nature, à travers le réveil et le soulèvement du peuple. Selon Nicolas Lucas, conseiller et guide spirituel de l'association Oxlajuj Ajpop, « le changement a déjà commencé, nous le voyons à travers les conflits politiques et militaires, les changements climatiques, et les grandes catastrophes naturelles qui ne cessent de se multiplier. Mais avant tout, cette nouvelle aire signifie un changement de mentalité humaine, comme l'engendrement d'une nouvelle génération, plus intelligente et respectueuse».

Cet événement est avant tout un message d'espoir, mais aussi de responsabilité : « Oui la fin du monde est tout à fait probable si nous ne changeons pas le système qui le détruit » nous explique Nicolas Lucas.

Organisation et préparation du 21 Décembre 2012.

Propos et analyse recueillis à travers une entrevue avec Félipe Gomez, membre de l'association Guatémaltèque de guides spirituels Mayas « Oxlajuj Ajpop », et coordinateur de activités dites « alternatives » (non issues de l'initiative de l'Etat) du 21 Décembre 2012.

L'organisation Oxlajuj Ajpop existe depuis plus de 20 ans et organise et coordonne les cérémonies du changement d'aire dans 20 lieux Mayas sacrés (4 anciennes citées Mayas dont Tikal ou Kaminaljuyu, et 16 lieux naturels). L'association évoque certaines difficultés notamment liées à l'interprétation occidentale qui rend plus difficile l'opportunité d'introduire les thèmes éminemment politiques que représente en premier lieu cet événement. Nous avons donc voulu connaître ses opinions sur le changement d'air et l'organisation de ses cérémonies.

« La communauté internationale ne perçoit pas l'intérêt des célébrations ; et pour cela, nous ne recevons aucun appui économique. Toutefois, nous continuons en dépit du manque de ressources car nous croyons en la signification de ce geste ».

« De même, il est certain que l'Etat n'a aucun plan pour ce type de célébrations. Il n'investit pas alors que cela pourrait générer un fort intérêt économique. A l'inverse l'institut national du tourisme a impulsé une grande campagne de communication sans avoir d'objectif précis et de programme. En retour, on nous impose des restrictions très lourdes à gérer. Par exemple, à la capitale, l'Etat nous refuse l'autorisation de présence de nuit alors que cela va de paire avec nos croyances. De plus, nous avons une restriction du nombre de participant que nous ne pourrions pas respecter : nous n'allons pas limiter l'accès des personnes souhaitant se joindre à nous, dans leurs propres lieux sacrés. Toutefois nous devons admettre que nous apprécions d'avoir enfin reçu l'autorisation d'accès à nos citées sacrées, même temporaire, jusque là réservées aux touristes étrangers ».

« Pour toutes ces raisons (absence d'appui international et d'intérêt national) nous appelons à la présence de la Haute Commission des Droits de l'Homme de l'ONU (OACNUDH), de la « Procuradora » des Droits de l'Homme (PDH) et nous invitons tous les représentants de l'Etat qui seraient intéressés ». Selon l'association, la présence de tous ces acteurs trouverait sa raison d'être dans le fait que le discours portera principalement sur des thèmes politiques, et plus particulièrement les Droits des peuples Mayas, l'éducation, la démocratie et le développement.



Conclusión - 13 B'ak'tun, tourisme y secteur privé.

Jusqu' alors, il ne s'observe aucune forme de concurrence entre les célébrations Mayas et d'autres activités plus touristiques. Par exemple, dans l'ancienne cité de Kaminaljuyu de la Capitale, les célébrations Mayas prendront fin à l'aube du 21 décembre alors que les activités publiques folkloriques commenceront à 9h30. A priori, s'il n'y a pas de risque de conflit entre les activités Mayas et publiques, elles s'effectuent dans la continuité, et il convient donc de connaître l'opinion de l'association quant à la présence éventuelle d'étrangers lors des cérémonies et à la problématique du « tourisme spirituel ».

Félipe explique « la présence de personnes d'autres pays serait une bonne chose, car nous lançons un appel au peuple Maya et à toutes les autres cultures du monde, dans le respect et la défense des Droits des peuple autochtones et des Droits de l'Homme. En ce sens, et contrairement aux accusations de l'Etat, nous ne nous opposons pas au tourisme. Au contraire ! Ce que nous refusons, c'est par exemple le fait que la CACIF et le secteur privé national et international utilisent le folklore de cet événement pour stimuler les grands investissements privés qui contreviennent aux droits de nos peuples, qui ignorent nos besoins et notre culture, et qui nous tuent ».

« Nous pensons que l'opposition à la légitime approbation de la Loi de Développement Rural Intégral, le manque de soutien de l'Etat aux associations indigènes sociales ou culturelles, les agissements scandaleux du secteur privé à l'encontre des Mayas, et bien d'autres exemples, sont des facteurs qui vont réveiller le peuple. Après plus de 20 ans de travail pour élever la conscience des peuples, nous pensons que dans quelques années, nous allons observer un soulèvement, vers un niveau de conscience plus élevé, du peuple Maya et de tout autre peuple du monde. Cet événement est un message d'espoir et de responsabilité».